

## QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Queen Ka (crédit photo : Alex Nevsky)

**15 décembre.** Pour la première fois à Sherbrooke, la poète-performatrice et comédienne **Queen Ka** vient présenter son nouveau spectacle *Chrysalides*, mis en scène par Yann Perreau, en compagnie de ses musiciens Blaise Borboën Leonard et Stéphane Leclerc. C'est la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) qui accueille cet événement à partir de 20 h 30 grâce à l'initiative de Slam du Tremplin en collaboration avec Arrière Cours. Dans ce 3<sup>e</sup> spectacle solo en carrière, Queen Ka propose une transformation, un mélange entre une pièce de théâtre et un concert autour de ses textes poétiques. *Chrysalides* nous fait passer des questionnements sur soi aux amours envolés, au deuil, au dur constat de notre finitude, aux envies de changer les choses, quand le beau est à portée de main et que le monde émerveille plus que jamais.

**16 décembre.** Soirée électro à La Petite Boite Noire (58, rue Meadow) alors que le groupe **Lesbo Vrouven**, de Québec, vient présenter son nouvel album GRIFFF PIFFF. Dans la suite logique de ses précédents disques, la formation offre des riffs post-punk toujours aussi lourds, mais encore plus intenses et illuminés qu'avant. En première partie, **Digitmissilecommand**, unique homme-orchestre électronique montréalais, mélangera rap, expérimentation sonore et festivité pop pour offrir des compositions dignes d'un bol à fruits exotiques. Les portes ouvrent à 19 h 30 et le concert débute à 21 h 30.

**18 décembre.** Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) accueillera à 10 h les familles pour son traditionnel Conte de Noël. La conteuse sherbrookoise **Marie Lupien-Durocher** transportera petits et grands dans l'univers de Casse-Noisette, le tout accompagné à la harpe. Afin de bien amorcer le temps des fêtes, venez découvrir ce grand classique des Fêtes sous un nouvel angle. Réservez vos billets auprès du Musée (15 \$ par famille).

**29 décembre.** C'est le temps des Fêtes, c'est le temps de se rassembler ! Le **Slam du Tremplin** et **Le Bruit des mots** ont décidé de prendre cet adage au pied de la lettre. Les deux familles littéraires s'unissent pour offrir un grand Party du Jour de l'an littéraire à Sherbrooke. Cet événement festif sans précédent aura lieu au bar Le Duplessis (256, rue Dufferin), c'est-à-dire hors du territoire habituel respectif de chaque soirée. On peut s'attendre à des jeux littéraires, à une animation déjantée et surtout à plusieurs invités en mots, en poésie et en musique. Tout cela sera offert à contribution volontaire en plus !

**19 janvier.** Ceux qui aiment le rock avec des bonnes lignes de basse, inspirées un peu du groupe américain Primus, seront intéressés par ce spectacle organisé au Murdoch (180, rue Galt Ouest) avec Grind. Scene.Produx. Le Sherbrookoise **Charley Cliff**, aussi connu comme Charley et ses drôles de basses, ouvrira la soirée pour **Déguédines**, un phénomène musical solo qui mélange basse et batterie. À découvrir ! Ouverture des portes à 20 h, spectacle à 21 h.

**25 au 29 janvier.** Le **Théâtre la p'tite réplique** présente la comédie de Claude Meunier et Louis Saïa « Appelez-moi Stéphane ». Mise en scène par André Gélinau, elle rassemble les comédiens Julie Gagnon, Éric Gauvin, Isabelle Heath, Sophie Lambert, Steve Méthot et Denis Turgeon. Dans cette pièce bien particulière, cinq personnes suivent des cours de théâtre avec le professeur Stéphane, qui leur propose de monter une création dans laquelle chacun jouera une partie de sa propre histoire. Voilà un simple jeu qui libérera des énergies incontrôlables et des secrets bien enfouis... Le spectacle est présenté les soirs à 20 h, sauf le dimanche 29 janvier où la représentation aura lieu à 14 h.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer ?  
Écrivez-nous à [culturel@entreelibre.info](mailto:culturel@entreelibre.info) pour tous les détails. C'est gratuit !

# ENTRÉE LIBRE

## JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2016 // Vol. 31 // N° 8 // 197<sup>e</sup> parution



## TRUMPLAND

Page 1



## LA MAGIE DE NOËL

Page 4



## STEALING ALICE

Page 6

« IL N'EST AUCUNE CHOSE QUI AILLE PLUS VITE QUE LES ANNÉES » LÉONARD DE VINCI



# L'APPRENTI SORCIER

Pierre Jasmin,  
vice-président des Artistes pour la paix

**ALORS QUE DES GOUVERNEMENTS RÉALISTES ET DES SAVANTS PRÉOCCUPÉS PAR LA FONTE DES CALOTTES GLACIAIRES SE RASSEMBLENT AU MAROC POUR AU-DELÀ DE LA RHÉTORIQUE FACILE DU COP21, PRÉVENIR RÉELLEMENT AVEC LE COP22 LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE QUI MENACE L'EXISTENCE MÊME DE MILLIONS D'INDIVIDUS AU BANGLADESH, EN AFRIQUE ET DANS LES ÎLES DU PACIFIQUE NOTAMMENT, DONALD TRUMP EST ÉLU 45<sup>E</sup> PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, EN AYANT PROMIS LA RÉOUVERTURE DE MINES DE CHARBON ET LA CONSTRUCTION DU PIPELINE KEYSTONE ACHEMINANT EN SON PAYS LE PÉTROLE DES SABLES BITUMINEUX.**

L'idéologie néo-libérale envahissant nos médias contrôlés a produit un discours formaté prédisant UNANIMEMENT une victoire de Clinton, en écartant de ses scénarios, comme l'Angleterre l'avait fait lors du Brexit, la colère des petits exploitants face aux traités de libre-échange, la misère des pauvres chômeurs tellement non télévisuelle, l'amertume des petits paysans et des vétérans de guerres, le désespoir des Noirs face à la violence de la police et la colère des femmes agressées dans les universités d'enfants mâles riches et gâtés.

Face au complexe militaro-industriel entraînant l'Occident à démolir l'Afghanistan, l'Irak, la Syrie et la Libye et laissant l'OTAN menacer la Russie de ses bombes nucléaires stationnées en Turquie, l'apprenti-sorcier a réagi, ô surprise, en déconstruisant la propagande des médias, par exemple sur la Russie, vue par lui comme une alliée face à l'État Islamique ou dans ses dénonciations des guerres absurdes encouragées par l'OTAN, institution qu'il a dénoncée.

Hélas, ce ne fut qu'un seul bon aspect de ce « loose cannon ». Comme l'écrivait prophétiquement Chris Hedges le 30 octobre,

cette élection est surtout le résultat d'une culture de masse encourageant l'ignorance de la guerre vue comme un spectacle lointain, malgré ses drones assassins et les dizaines de millions de réfugiés qu'elle provoque. On préfère diffuser en « clichés et en stéréotypes aisément digestibles » des avalanches d'images de richesses, tels l'avion et les tours Trump. Nos ondes sont inondées de publicités de séduction matérialiste et de nouvelles exploitant scandales et potins sexuels : oubliés, les échanges sur des enjeux politiques et sociaux. Le vol des bijoux Kardashian devient une nouvelle culturelle, au même titre que les artistes narcissiques dopés aux selfies exprimant des émotions primaires lors de jeux débiles en se moquant des « intellectuels » trop sérieux qui veulent discuter de réels enjeux politiques.

Les shows de télé-réalité ont produit un président « télé-réel ». Hier soir, nos élites politiques et journalistiques radio-canadiennes et universitaires se déclaraient « estomaquées » par l'élection du « méchant Trump » face à leur candidate chérie, dont WikiLeaks avait pourtant démontré les scandales de manipulations

sordides contre Bernie Sanders et d'une Fondation Clinton empoisonnée par les dons de l'Arabie Saoudite. Hillary jouissait en outre de l'appui des élites financières de Wall Street ayant ruiné des dizaines et des dizaines de millions de victimes en 2008 et profitant d'échappatoires fiscales en engloutissant des centaines de milliards de dollars en paradis fiscaux, pendant que routes, ponts et écoles publiques tombent en ruines.

Quant aux groupes environnementalistes qui tentent d'empêcher la construction d'un pipeline au North Dakota, la télévision les dépeint comme des enrégés alliés à des autochtones arriérés ennemis du progrès, que la police fait bien de mettre en prison ! Même au Canada de Trudeau ayant voté du côté des États-Unis et de l'OTAN (38 votes) CONTRE l'opposition aux bombes nucléaires de 123 pays, LES MÉDIAS CACHENT l'indignation des groupes pacifistes, du Secrétaire Général de l'ONU et du pape et préfèrent « jouer » de l'image facile et effrayante de l'apprenti-sorcier prêt à appuyer sur le bouton déclenchant l'arme nucléaire.

Sachant que Trump va compter sur un Congrès, un Sénat et une Cour Suprême majoritairement républicains, nous faisons face à quatre années d'une démolition en règle des pauvres acquis démocrates : l'imparfait Obamacare permettant à des millions d'Américains d'éviter la rue en cas de maladie, les lois restrictives de ventes d'armes à feu, la possibilité d'avortements, l'accueil aux LGBT, la construction

de logements sociaux, la défense sociale des plus pauvres, autrement que par des associations charitables à la merci de l'arrogance des riches. Un tel champ de ruines prévisible risque d'entretenir l'illusion des médias pour qui la vie politique n'est qu'un présent nourri par des journalistes vedettes, des moralistes de la droite chrétienne, des gourous de la nutrition magique ou des pseudos-psychologues prônant une individualité exem-

plaire, ignorants de l'HISTOIRE qui a certes fabriqué ce présent mais qui seule, peut réussir à inspirer une vision d'avenir significative.

Mais l'espoir est tenace : dans quatre ans, verrons-nous le plafond de verre qui a contribué à la défaite d'une Hillary qui n'avait pas que des défauts, cette fois fracassé par une Michelle Obama armée d'un programme démocratique... à la Bernie Sanders ? Travaillons-y.



## AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au coeur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence de différentes façons.

### Calendrier communautaire et section « En bref »

Annoncez vos activités réalisées ou à venir, gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Décrivez votre activité à l'adresse [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

### Rédaction d'articles

Proposez un article de fond en lien avec la mission de votre organisme. Vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée.

### Publicité

Payez une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info) pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

## PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 10 janvier 2017 | Date de distribution : 26 janvier 2017

Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

## INTERNATIONAL

# CASTRO, CUBA, C'EST ÇA AUSSI

Sylvain Vigier

**À L'ANNONCE DE LA MORT DE FIDEL CASTRO, LE 1ER MINISTRE JUSTIN TRUDEAU A DÉCLARÉ QUE « M. CASTRO A RÉALISÉ D'IMPORTANTES PROGRÈS DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION ET DES SOINS DE SANTÉ SUR SON ÎLE NATALE », POUR ENSUITE SE RÉTRACTER SOUS LA PRESSION DES RÉACTIONS HOSTILES À CETTE OPINION.**

Personne ne nie les témoignages sur les manques et les atteintes aux libertés individuelles dans un pays qui n'autorise l'existence que d'un seul parti politique. Cependant, rappelons à nouveau que Cuba c'est également un taux d'alphabétisation de 99,8 %, une espérance de vie de 79 ans et une mortalité infantile inférieure à celle des États-Unis (sources Nations unies). Malgré l'embargo économique des États-Unis imposé depuis 1962, l'ONU classe Cuba au 67<sup>e</sup> rang mondial (sur 190) de l'indice de développement

humain quand Haïti, le pays voisin, est 163<sup>e</sup>.

Cette réalité de Cuba justifie que l'on salue ce qu'a été Fidel Castro non seulement pour les cubains, mais également pour tous ceux qui au Québec envisagent le monde avec une certaine idée du bien commun, des services publics et de ce qu'un État doit offrir à sa population.

Le refus de M. Trudeau de participer aux obsèques de Fidel Castro manque l'occasion de souligner les réussites du modèle cubain

dont on pourrait s'inspirer. Cette erreur marque bien « l'hypocrisie de celles et ceux qui pleuraient hier le roi Abdallah d'Arabie saoudite sans rien trouver à redire aux décapitations d'opposants et à la torture des prisonniers d'opinion » comme le faisait remarquer le député de Québec solidaire Amir Khadir. À Sherbrooke, la cause de Raïf Badawi, condamné en Arabie saoudite à dix ans de prison et mille coups de fouets pour apostasie, nous est pourtant chère.

Cette phrase lue sur les réseaux sociaux résume le sentiment de nombreuses personnes : « Jusqu'à la fin, on aura aimé Fidel. Et on s'en sera excusé. Hasta siempre. »

## ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

TIRAGE : 9500

### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Claude Dostie, Evelyne Papillon,  
Jean-Benoît Baron, Jean-Philippe Morin,  
Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier

### Collaboration

Christian Bibeau, France Croteau,  
Hamid Temzi, Isabelle Guérard,  
Karine Godbout, Pierre Jasmin,  
Selma Tannouche Bennani,  
Sylvie Bonin, William Fortier

### Correction et révision

Evelyne Papillon

### Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

# DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Nom : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

- Individu – Édition électronique et papier (30 \$)  
 Individu – Édition électronique (gratuit)  
 Organisation – Édition électronique et papier (50 \$)  
 Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de \_\_\_\_\_ \$.

# Merci de votre soutien !



## Calendrier Être

Pour une quatrième année, le projet Être, un partenariat entre le CALACS Agression Estrie et Arrimage Estrie, élaborera un calendrier pour renverser l'archétype sexiste. L'édition 2017 cherchera à revaloriser des métiers traditionnellement féminins. 3 000 exemplaires seront distribués pendant les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence faite aux femmes (25 novembre au 6 décembre 2016).

## Mères contre l'alcool au volant

Lancement de la campagne annuelle du temps des Fêtes de MADD Canada — Les mères contre l'alcool au volant. L'*Opération ruban rouge* rappelle l'importance de la conduite sobre et invite la population à porter un ruban rouge pour s'engager à ne jamais conduire avec les facultés affaiblies. L'*Opération ruban rouge* battra son plein du 1er novembre au 2 janvier. Cette campagne vise à sensibiliser la population aux dangers de la conduite avec facultés affaiblies, surtout durant le temps des Fêtes, une période particulièrement occupée pour plusieurs. Des rubans rouges seront offerts aux Canadiens qui seront invités à les fixer sur leurs voitures, leurs porte-clés, leurs sacs à main, etc. pour signifier leur engagement à l'égard de la conduite sobre et en hommage aux victimes. Les rubans sont offerts sur notre site Internet (madd.ca).

## Arrimage Estrie

En collaboration avec La Capsule Bistro-Cinéma, Arrimage Estrie vous offre la chance d'assister

à la projection du documentaire *Demain*. Synopsis : Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent partent enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils rencontrent les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain... Jeudi 26 janvier 2017 de 19 h à 21 h. La Capsule : 38, rue Wellington Sud, Sherbrooke. Gratuit pour les membres d'Arrimage Estrie (5 \$ par an), 10 \$ pour les non-membres.

## Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités de décembre 2016 - janvier 2017 : Lundi Mac-Échange : 19 décembre de 19 h 30 à 22 h. Ateliers de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Réunions mensuelles : 16 janvier 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Téléphone : 819 569-0379. Courriel : info@cme.qc.ca Site Internet : www.cme.qc.ca.

## Famille Plus

HALTE-GARDERIE Famille Plus t'offre des périodes de halte-garderie. Des éducatrices favorisent le développement de ton enfant

âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant. Pour plus d'informations : Tél. : 819 822-0835

## Centre d'action bénévole de Sherbrooke

Dans le cadre de la Journée internationale des bénévoles du 5 décembre, le Centre d'action bénévole de Sherbrooke souhaite souligner l'accessibilité du bénévolat pour tous et désire remercier toutes les personnes impliquées bénévolement dans notre communauté. À Sherbrooke, une personne sur cinq effectue du bénévolat. En moyenne, deux heures par semaine sont consacrées à l'implication citoyenne. L'action bénévole est une réalité sociale inestimable. Le CABS, visant l'amélioration de la qualité de vie de sa communauté, encourage l'action bénévole comme un moyen et comme une ressource à la réponse de certains besoins de celle-ci. L'action bénévole est le moyen privilégié qui permet de favoriser le développement personnel et social, en vue d'accroître la présence d'une conscience sociale pour la prise en charge du milieu par le milieu. Au Québec, près de 2 millions de personnes contribuent bénévolement au bien-être de leur communauté et investissent environ 300 millions d'heures à aider leurs concitoyens.

Selma Tannouche Bennani

## POISSON

Bien que décidé à régler votre facture de téléphone chez votre opérateur préféré suceur de dollars, vous n'y arriverez pas. Votre enregistrement récent à la salle de sport branché du quartier a déjà percé le plafond de votre carte de crédit. Vous n'aurez plus de cellulite, mais vous ne pourrez le texter à personne. Triste vie.

## BÉLIER

Vous visionnez les séries télé après tout le monde, attendant patiemment la sortie des versions françaises. Vous vous ferez spoiler *The Walking Dead* tous les lundis matin par une collègue qui vous déteste. Ouvrez vite les bras à la langue de Shakespeare ou noyez Denise dans les toilettes du bureau.

## TAUREAU

Décidé à protéger les animaux, vous devenez végétalien. Croyant votre résistance prête à toute épreuve, vous mangerez une poutine vegan à 15,75 \$, avec le sentiment du devoir accompli. Après avoir hurlé « c'est dégueulasse » à tous les clients, vous courez vers l'épicerie la plus proche pour acheter du fromage en crottes antidépresseur.

## GÉMEAUX

Décidé à affiner votre silhouette pour vous rapprocher des standards universels de beauté, vous vous procurez le livre « 800 abdos par jour ». Vous arrêterez au bout du troisième, avant de transformer votre objectif en « 800 abdos par vie ». La beauté se trouve dans le cœur.

## CANCER

Votre acné reviendra en force toute cette semaine. Le stress de la fin de session envahira votre visage et vous bénirez le ciel de pouvoir le camoufler de tuques et de foulards. N'allez cependant pas jusqu'à vous couvrir entièrement, sous peine d'être victime d'islamophobie.

## LION

Toutes vos chaussettes sont sales et vous êtes obligé de mettre les chaussettes Calinours achetées pour Halloween. Vous sortez affronter le monde, heureux de ne pas avoir les orteils à l'air. Vous passerez une belle journée, jusqu'à vous rappeler le souper chez les collègues de votre conjoint(e). Les Calinours ont déjà hâte de galoper sur le tapis.

## VIERGE

À -20 degrés, vous n'aurez qu'une seule envie : manger de la pizza quatre fromages. Vous dévalez la pente de Galt Ouest, luttant contre vent et aveuglement de flocons. Votre mémoire vous rattrapera devant les portes closes du Provigo, mort dans un incendie. Plan B, la poutine du Snack. Le « fermé définitivement » vous anéantira. Pleurez.

## BALANCE

Vous apprendrez bientôt que votre grand-mère mène une double vie et qu'elle est très respectée parmi les Hells Angels. Quand vous tenterez de lui exprimer votre souhait d'en faire partie, elle éclatera de rire, affirmant que vous seriez plus crédible sous une moto que sur une moto.

## SCORPION

Croyant bien faire, votre neveu vous a inscrit à La Voix. Vous serez présélectionné et n'aurez d'autre choix que d'y aller. Votre réputation sagement protégée toutes ces années sera éclaboussée par un scandale de fausses notes lors de votre reprise de « Je déteste ma vie » de Pierre Lapointe.

## SAGITTAIRE

Votre galerie photos est envahie par les photos de votre chat et votre ventre vous empêche désormais de voir vos orteils lorsque vous êtes debout. Vous comprenez alors que vous êtes en cinquième année de doctorat et que vous n'avez pas de vie. Roulez-vous par terre et attendez vos cadeaux de Noël.

## CAPRICORNE

Si certains excellent dans le tennis de table, votre spécialité à vous est de stalker votre ex sur Facebook. Chaque like sur sa photo devient un indice supplémentaire destiné à nourrir votre obsession malade. Réveillez-vous, votre célibat date de juillet 2008 et vous venez d'avoir 36 ans.

## VERSEAU

Vous avez beau vous auto-coacher, vous finissez toujours par donner 1 \$ aux enfants malades à la caisse de votre épicerie. À ce rythme, vous finirez ruiné et vous n'aurez plus assez d'argent pour payer votre loyer. Un conseil, devenez un enfant malade et empochez le butin.

# EN BREF

Lors de l'Apéro culturel de l'Estrie, le **Conseil de la culture de l'Estrie** et ses partenaires ont honoré des artistes et des organismes, qui se sont démarqués en région. Les LAURÉAT-E-S sont : Érika Tremblay-Roy, comédienne, auteure et metteuse en scène, pour la création *Lettre pour Éléna*. PRIX du CALQ - Œuvre de l'année en Estrie. Johanne Côté, artiste en arts visuels, pour son projet *Regard féminin* et un projet issu d'une résidence d'artiste, *Raccommodage féminin*. PRIX RELÈVE, en partenariat avec le Cégep de Sherbrooke. Le Théâtre des Petites Lanternes, pour son approche de création et de participation citoyenne et sa démarche artistique, avec la création *Comme un grand trou dans le ventre*, en lien avec la

tragédie de Lac-Mégantic. PRIX DÉVELOPPEMENT CULTUREL, en partenariat avec la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Sherbrooke et la Société nationale de l'Estrie. David Goudreault, artiste slameur, poète, écrivain, animateur, chroniqueur ; pour son projet d'un premier spectacle solo. PRIX EXCELLENCE CULTURE ESTRIE, du Conseil de la culture de l'Estrie en partenariat avec La Fabrique, coopérative de solidarité, Les Correspondances d'Eastman, le Salon du livre de l'Estrie, ainsi que les médias ICI Radio-Canada Estrie et Télé-Québec Estrie.

JEVI a 30 ans et regarde vers l'avant. Comme le souligne M. Thibault : « La personne suicidaire veut pas mourir, mais sou-

haite arrêter de souffrir. » Encore en Estrie, c'est près d'une personne par semaine que nous perdons par suicide. Et pour chacun de ces suicides, c'est au moins 10 personnes qui sont frappées de plein fouet par l'onde de choc créée par ces décès. Mme Tania Boilar, coordonnatrice clinique à JEVI, soulève les défis à venir : « Nous faisons face depuis plusieurs années à une fulgurante augmentation de l'achalandage sur la ligne d'intervention téléphonique. Nous avons vécu une augmentation de 142 % en 5 ans, passant ainsi de 4 733 interventions téléphoniques en 2011-2012 à 11 438 en 2015-2016. Malheureusement, notre financement est resté le même. »

## UN BUDGET PARTICIPATIF À SHERBROOKE : ET SI C'ÉTAIT POSSIBLE ?

Karine Godbout

**DES CITOYENNES ET DES CITOYENS ONT DÉPOSÉ AU CONSEIL MUNICIPAL UN DOCUMENT DE RÉFLEXION SUR LE BUDGET PARTICIPATIF. CE DOCUMENT SE VEUT UN OUTIL DE RÉFLEXION SUR LA POSSIBILITÉ POUR LA VILLE DE SHERBROOKE DE SE Doter d'un budget participatif. Il présente les arguments en faveur d'un tel budget. Il expose aussi les différentes caractéristiques et les différentes formes du budget participatif.**

On y fait, en particulier, la distinction entre la consultation prébudgétaire et le budget participatif. La consultation prébudgétaire vise à connaître l'opinion des citoyennes et des citoyens sur des projets que les élus souhaitent inclure dans le budget municipal ou sur des aspects du budget municipal. Le budget participatif, pour sa part, fait référence à des sommes rendues disponibles selon certains critères pour le développement de projets par les citoyennes et les citoyens.

Le budget participatif apparaît comme un moyen intéressant pour favoriser l'appropriation par les citoyennes et les citoyens des enjeux complexes auxquels fait face la Ville de Sherbrooke. Il permet aussi de favoriser l'engagement des citoyennes et des citoyens dans le développement de leur ville. Il peut être un espace structurant pour favoriser le développement d'une culture de participation à Sherbrooke. « Dans les différents dossiers de développement à la Ville de Sherbrooke, on sent une volonté

des citoyennes et des citoyens de contribuer. Il existe déjà plusieurs espaces permettant à ceux-ci de commenter ou de critiquer les projets de la Ville, mais la particularité du budget participatif est d'offrir un espace où les citoyennes et les citoyens sont invités à participer au développement de leur ville », avance Karine Godbout, une des citoyennes ayant porté ce projet.

On souhaite que les élus prennent connaissance du document déposé et qu'ils se penchent collectivement sur cette question, de façon sérieuse et rigoureuse, tel que l'ont fait les citoyennes et les citoyens. La mise en œuvre d'un tel budget participatif pourrait se faire par étapes, en commençant par une consultation prébudgétaire, suivie d'un projet pilote de budget participatif dans un district, avant de s'élargir à tous les districts et à la Ville de Sherbrooke. Si les élus décident d'aller de l'avant avec de tels projets, il serait pertinent qu'ils associent des citoyennes et des citoyens à leurs réflexions.

## LA MAGIE DE NOËL, C'EST PAS ASSEZ...

Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté

**LES DÉCORATIONS DE NOËL FONT LEUR APPARITION DANS LES MAISONS, LES RUES ET LES CENTRES COMMERCIAUX, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE. LA « MAGIE DE NOËL » S'INSTALLE TRANQUILLEMENT.**

Bientôt, ce sera le temps des guignolées de toutes sortes, le temps d'avoir une pensée et de poser un geste pour toutes les personnes qui vivent dans la pauvreté. Le temps de se laisser gagner par la magie de Noël.

Et c'est aussi le temps pour le Collectif et le Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté de lancer la quatrième campagne des Fêtes en dévoilant les nouvelles cartes, qui dénoncent les limites de la magie de Noël et rappellent l'importance de la volonté politique pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Réalisées par l'illustratrice Carol-Anne Pedneault, les quatre cartes sont avant tout un outil de sensibilisation. Elles peuvent servir à transmettre vos vœux de Noël à vos proches, mais elles peuvent également contribuer à alimenter les discussions familiales pendant les Fêtes.

Le Collectif, de son côté, enverra la série des quatre cartes postales de Noël aux 125 députéEs québécois. Le Comité régional estrien, pour sa part, les distribuera à différents endroits en ville et par l'entremise d'organismes partout en Estrie. De plus,

deux cartes géantes seront remises au député de Sherbrooke, M. Luc Fortin.

Les quatre cartes postales maintenant en circulation sont : La magie de Noël et le salaire minimum, ça mène pas loin ; La magie de Noël, ça remplit pas le frigo toute l'année ; la magie de Noël, ça remplace pas les bottes d'hiver ; La magie de Noël, ça chauffe pas le loyer.

La pauvreté et l'exclusion sociale ne disparaîtront pas comme par magie, nous explique Mme Virginie Larivière, porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Elle ajoute que pour y remédier, il faut augmenter le salaire minimum à 15 \$ de l'heure, combattre les préjugés, augmenter les protections publiques, améliorer l'accès à des services publics universels et de qualité.

En cette période de réjouissances, le Comité régional estrien invite les estriennes et les estriens à faire parvenir des cartes aux députéEs et aux ministres pour leur rappeler leurs responsabilités en matière de lutte à la pauvreté, aux inégalités et aux préjugés envers les personnes en situation de pauvreté.

## L'IGNOBLE PROJET DE LOI 70

Coalition régionale estrienne de l'aide sociale

**LA COALITION RÉGIONALE ESTRIENNE DE L'AIDE SOCIALE S'EST RENDUE AU CENTRE LOCAL D'EMPLOI ET AU BUREAU DU DÉPUTÉ ET MINISTRE LUC FORTIN POUR DES ACTIONS DÉRANGEANTES VISANT À DÉNONCER L'ADOPTION DU PROJET DE LOI 70 LE 9 NOVEMBRE DERNIER DU MINISTRE FRANÇOIS BLAIS QUI FAIT PREUVE D'INTRANSIGEANCE, DE MÉPRIS, DE DESPOTISME ET D'ARROGANCE ENVERS UNE PARTIE IMPORTANTE DE LA POPULATION QUI S'ÉTAIT LARGEMENT EXPRIMÉE SUR CET ODIEUX PROJET DE LOI AU PRINTEMPS DERNIER.**

« Ce projet de loi a fait l'objet de consultation publique, d'une commission parlementaire, de dépôt de nombreux mémoires et des dénonciations publiques par des chercheurs, des universitaires, des groupes communautaires, des syndicats, du Protecteur du citoyen, de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, etc., qui ont mis en garde le gouvernement concernant l'obligation de parcours et les pénalités imposées qui sont contenues dans l'article de la loi le plus controversée, soit le programme « Objectif emploi ».

Tout le Québec devrait avoir honte de ce gouvernement qui appauvrira des centaines, voire des milliers de prestataires.

Nous le répétons depuis 1 an, 623 \$ par mois, ça ne se coupe pas ! 623 \$ par mois, c'est déjà tellement insuffisant que ça ne permet même pas de couvrir la moitié des besoins de base. Couper un chèque de base de 623 \$ à 399 \$ est injuste, irresponsable et aura des conséquences dramatiques telles que l'augmentation de l'itinérance, de la violence. Qui pourra payer un logement, se nourrir, s'habiller, se soigner. C'est indécemment de retenir le seul revenu dont dispose une personne ; c'est une atteinte grave aux droits humains.

Malgré la grogne suscitée, le gouvernement va de l'avant. Encore une fois, nos voix n'ont pas été entendues et nous dé-

montre le manque d'humanisme d'un gouvernement, qui d'une main donne des cadeaux de toutes sortes (subvention et dons importants à des entreprises) d'ailleurs la dernière mise à jour économique en est la preuve flagrante, et de l'autre main, prend dans la poche des plus démunies.

Un gouvernement qui engendre lui-même tous les préjugés défavorables envers les personnes assistées sociales qui DOIVENT travailler. « C'est leur responsabilité ! » ont martelé les différents ministres de l'Emploi et la Solidarité sociale à maintes reprises sans jamais parler de leur capacité, de leur aptitude, de leur habileté, de leur qualification, de leur intérêt et des emplois disponibles qu'elles pourront combler. Une main-d'œuvre servile, docile et jetable qui pourra combler des postes temporaires, de piètres qualités, dans des conditions pénibles, sans aucune vision à long terme pour permettre d'accéder et de conserver un emploi de QUALITÉ, DÉCENT ET DURABLE.

D'une main, une calculatrice pour comptabiliser les économies réalisées et dans l'autre main, un bâton pour mettre au pas. Voilà une attitude inacceptable de la part d'un gouvernement qui nous a laissé croire que nos voix allaient être entendues et qui a adopté unanimement « la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et la pauvreté ».

Quelle incohérence de la part de ce gouvernement libéral qui a adopté le projet de loi 70 jeudi dernier et qui a affirmé dimanche au congrès du parti libéral, lutter contre les inégalités sociales.

*La Coalition régionale estrienne de l'aide sociale est composée de : Geneviève Bouchard d'Action Plus ; Manon Brunelle d'Illusion-Emploi de l'Estrie ; Alain Roy de l'Association des locataires de Sherbrooke ; Line Marcoux du Collectif estrien pour un Québec sans pauvreté ; Jimmy Forgues de Solidarité Populaire Estrie.*

« Nous le répétons depuis un an, 623 \$ par mois, ça ne se coupe pas ! »

## DES RÉSIDENCES POUR ÂÎNÉS DONNENT DE FAUSSES INFORMATIONS

Isabelle Guérard et Sylvie Bonin

**DES INFORMATIONS ERRONÉES SONT DONNÉES PAR DES RÉSIDENCES PRIVÉES POUR ÂÎNÉS SUR LE DROIT DE QUITTER UN LOGEMENT AVEC DEUX MOIS D'AVIS POUR EMMÉNAGER EN RÉSIDENCE. C'EST CE QU'ONT CONSTATÉ ISABELLE GUÉRARD, DE L'AQDR SHERBROOKE (ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE DÉFENSE DES DROITS DES PERSONNES RETRAITÉES ET PRÉRETRAITÉES) ET SYLVIE BONIN, DE L'ACEF (ASSOCIATION COOPÉRATIVE D'ÉCONOMIE FAMILIALE).**

Les deux organismes ont reçu des demandes d'information à ce sujet. Des personnes âgées signent des baux dans des résidences, après avoir reçu comme information de la part de gestionnaires qu'elles peuvent mettre fin à leur bail actuel en donnant deux mois d'avis. « Le problème est que cette information est erronée parce qu'incomplète » affirme M<sup>me</sup> Guérard.

En effet, ce deux mois d'avis n'est possible que si l'état de santé nécessite des services qui ne sont pas offerts dans le logement actuellement occupé. Le besoin de services doit être attesté par un professionnel autorisé par le réseau de la santé et des services sociaux. « Un locataire âgé qui désire emménager dans une résidence privée pour âgés ou simplement changer de résidence sans une telle attestation ne peut donc pas briser son bail en donnant un deux mois d'avis » précise la coordinatrice de l'AQDR.

« Nous ne voulons accuser personne » mentionne M<sup>me</sup> Bonin, de l'ACEF, qui a connu un cas où la gestionnaire de la résidence avait mal compris la loi et donnait cette fausse information de bonne foi. « Mais nous voulons informer les ges-

tionnaires et surtout les âgés, pour éviter des situations problématiques. Il vaut mieux essayer de s'entendre avec son propriétaire actuel pour quitter en cours de bail, avant d'en signer un autre ailleurs » ajoute-t-elle.

Les deux organismes invitent les personnes âgées ayant vécu cette situation à communiquer avec eux. Ils souhaitent sensibiliser les gestionnaires de résidences concernées. « Je rappelle aussi que nous offrons des ateliers sur comment choisir sa résidence pour âgés et connaître ses droits » conclut M<sup>me</sup> Guérard.

**Pour que la résiliation à deux mois d'avis prenne effet, il faut remettre au propriétaire les documents suivants :**

—un avis de résiliation ;

—une attestation qui prouve votre admission à la résidence ou dans une autre ressource ;

—un certificat d'une autorité reconnue dans le réseau de la santé et des services sociaux qui prouve que votre état de santé nécessite un lieu d'hébergement adapté à vos besoins.

## HISTOIRE

### POURQUOI FAUT-IL SAUVER LA PRISON WINTER ?

Hamid Temzi

**IL FAUT CROIRE QUE LES INCUBATEURS D'IDÉES ONT BIEN FONCTIONNÉ QUAND IL S'EST AGI DE SAUVER LA VIEILLE PRISON WINTER DE SHERBROOKE DE LA DÉCRÉPITUDE ET DE L'ABANDON, ET SURTOUT DE LUI DONNER UNE VOCATION TOURISTIQUE.**

En effet, l'appel signé par la Société d'histoire de Sherbrooke et appuyé par la Société de sauvegarde de la vieille prison de Sherbrooke, a permis de drainer une adhésion de plus en plus importante, si on en juge par le nombre de pétitionnaires, soit près de 3000 personnes, et ce, après son lancement en août 2016.

Dans cet appel, la vénérable institution explique les raisons d'une prise en charge impérieuse de ce patrimoine immobilier ancien à haute valeur historique, laquelle tarde à venir, en invitant, notamment, les commanditaires privés, les gouvernements provincial et fédéral ainsi que la ville de Sherbrooke à s'impliquer dans le financement de cette opération.

Située au cœur de la capitale des Cantons-de-l'Est et inspirée de par sa conception du style palladien, une variation du style italien du XVI<sup>e</sup> siècle, la prison Winter constitue un ensemble architectural unique. Mais depuis son inauguration en 1870, elle acquiert la réputation d'une prison dure et insalubre. Elle compte aussi à son passif l'exécution par pendaison de six de ses pensionnaires, dont Albert Saint-Pierre le 6 mai 1932, reconnu coupable du meurtre de Reny Maillot, fut le dernier supplicié.

D'autres condamnés célèbres, comme Donald Morrison, surnommé le hors-la-loi du Lac-Mégantic, ou Harry K.Thaw, le millionnaire meurtrier, furent aussi emprisonnés dans cet établissement carcéral.

## RÉPLIQUE À MADAME LUCIE CHARLEBOIS

Christian Bibeau

**LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DES QUATRE COINS DU QUÉBEC UNISSENT LEURS VOIX DANS UNE GRANDE CAMPAGNE DE MOBILISATION « ENGAGEZ-VOUS POUR LE COMMUNAUTAIRE ». LEURS REVENDICATIONS ? DES POLITIQUES POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES, UN RÉINVESTISSEMENT DANS LES SERVICES PUBLICS, LA FIN DES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES, LA RECONNAISSANCE DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE ET UNE BONIFICATION DU SOUTIEN FINANCIER AUX ORGANISMES COMMUNAUTAIRES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS CRIANTS DE LA POPULATION.**

Pour rallier l'opinion publique derrière elle, une Ministre du gouvernement du Québec, en l'occurrence la Ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois, évoque que l'enveloppe budgétaire offerte par Québec pour les organismes communautaires a augmenté de 80 % depuis 14 ans, soit depuis 2002. Et elle a raison.

Prenons le temps de comprendre ce que signifie ce pourcentage. Depuis 2002, première année de la mise en œuvre de la Politique de reconnaissance de l'action communautaire autonome, de nombreux organismes ont bénéficié d'un soutien financier accru. Ce que le pourcentage ne dit pas, c'est que le financement de la majorité de ces groupes était, à proprement parler, inexistant.

En traitant l'information en pourcentage, il est même possible de dire que des organismes ont reçu des augmentations de leur financement à hauteur de 700 % dans certains cas ! Voilà qui laisse sans mot, n'est-ce pas ? Concrètement, en transformant le pourcentage en dollars, cela signifie qu'un organisme qui recevait 5 000 \$ en 2002 et qui en reçoit aujourd'hui 40 000 \$ a donc vu son financement augmenté de 700 %. Mais est-il plus riche et capable d'agir en réponse aux besoins ?

Et dites-moi madame Charlebois, comment vous y prendriez-vous pour réaliser une Mission, même dans un contexte minimaliste en ressources humaines et en

assumant les coûts de gestion et d'administration (loyer, télécommunication, énergie, etc.), avec 40 000 \$ annuellement ? Sont-ce là les conditions dans lesquelles se trouve votre bureau de comté ?

Rappelons également qu'en Estrie seulement, une douzaine d'organismes communautaires dont la Mission est reconnue par le ministère de la Santé et des Services sociaux sont toujours en attente d'un financement. Ajoutons qu'une importante frange d'organismes évolue avec un soutien financier identique à celui d'il y a 8 ans, puisque non indexé. Soulignons finalement que les organismes communautaires, tous secteurs confondus, sont des acteurs majeurs du marché de l'emploi et qu'ils contribuent significativement à l'essor des différentes communautés de par leurs activités sociales et économiques. La même journée où Madame la Ministre Charlebois nous servait ses commentaires, l'Assemblée nationale du Québec adoptait à l'unanimité une motion visant à rehausser le financement des organismes communautaires. Le Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, monsieur François Blais, a également annoncé son intention de travailler en ce sens avec les organismes dans les prochaines années. La question qui demeure : mais au nom de qui parle donc la Ministre Charlebois ? Comme quoi la parole est d'argent mais le silence est d'or.

*Christian Bibeau est Directeur de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sherbrooke.*

En juin 1990, cette prison fut définitivement fermée et ses derniers prisonniers transférés ailleurs. Cependant, à la suite de l'abandon des lieux, et anticipant le potentiel historique et muséologique intéressant de cet établissement, la Société de sauvegarde de la vieille prison, créée à l'occasion, se porte acquéreuse des lieux contre un dollar symbolique. Elle devait, par ailleurs, lui trouver une nouvelle vocation.

La Société d'histoire de Sherbrooke, dans son appel, insiste et met en exergue un certain nombre de faits imparables et relatifs à l'intérêt réel de vouloir préserver et revitaliser ce site historique, comme le fait que cet établissement bâti en pierres est le troisième plus vieil édifice public de la ville de Sherbrooke. De plus, elle fait remarquer que l'ensemble patrimonial de la prison Winter ne bénéficie d'aucune mesure de protection, et par conséquent une demande de classement au Registre du patrimoine culturel a été déposée en 2016.

Elle évoque, en outre, la nomination par la fondation Héritage Canada de ce site à la liste des dix sites les plus menacés en 2008, et le fait qu'une expertise établie en 2014 préconise une intervention urgente pour en assurer la préservation.

Parmi d'autres actions que la Société d'histoire de Sherbrooke a développées, et en solidarité avec la propriétaire des lieux, celui d'un projet de mise en valeur de l'établissement et d'animation du site pour lequel une étude de marché a fait état d'un potentiel de 41 000 visiteurs par an, et ce, sans compter les groupes scolaires ni les groupes d'adultes rendant cet endroit potentiellement attractif et touristique pour la ville.

Qui sait, peut-être, de toutes ces actions et d'autres à venir, le phénix de Winter renaitra de ses cendres, mais de cendres engluées de particules récréotouristiques, et la ville de Sherbrooke gagnera encore plus en splendeur !

# VIVRE ET LAISSER VIVRE : LE CAS DU VÉGÉTARISME

William Fortier

MA PREMIÈRE ANNÉE DE VÉGÉTARISME S'ACHEVANT, J'AI DÉCIDÉ DE RELEVER QUELQUES OBSERVATIONS EFFECTUÉES AU QUOTIDIEN ET DE LES PRÉSENTER ICI. BIEN ÉVIDEMMENT, JE SAIS QU'IL ME SERA REPROCHÉ TRÈS EXACTEMENT CE QUI EST REPROCHÉ AUX AUTRES INDIVIDUS DÉFENDANT CE TYPE D'ALIMENTATION. ON ME DIRA PAR EXEMPLE QUE VANTER LE VÉGÉTARISME C'EST IMPOSER SON MODE DE VIE. « VIVRE ET LAISSER VIVRE », DIRONT PROBABLEMENT QUELQUES-UNS DE CES INDIVIDUS EN OUBLIANT QUE C'EST PRÉCISÉMENT LE BUT DU VÉGÉTARISME QUI N'EST RIEN D'AUTRE QU'UNE ALIMENTATION QUI LAISSE VIVRE AU LIEU DE TUER. MAIS ASSEZ D'ANTICIPATIONS, VOICI LES QUELQUES OBSERVATIONS.

Premièrement, l'image essentialisée du végétarien ou de la végétarienne typique telle qu'elle est souvent médiatisée ou parodiée renvoie souvent à des clichés ésotériques « zen ». D'une façon, l'image des personnes végétariennes est celle du petit-bourgeois « spirituel » qui aurait choisi de ne plus s'alimenter de viande pour une raison métaphysique quelconque. Dans les faits ce genre d'individu est assez minoritaire même s'il est vrai qu'il est facile à remarquer. À l'inverse, l'alimentation végétarienne est souvent adoptée pour des motifs rationnels évidents. Le fait que l'industrie carnée soit l'une des plus polluantes pour les rivières, qu'elle produise plus de GES que le domaine des transports ou encore qu'elle soit une source de souffrance incommensurable n'en sont que quelques exemples.

Deuxièmement, dans la plupart des situations sociales où se regroupent autour d'une table des personnes végétariennes et d'autres qui ne le sont pas, le simple fait que le sujet soit évoqué provoque une friction. Pourtant, les végétariens et les végétariennes ne mentionnent généralement leur type d'alimentation que pour éviter des malentendus tels que la présence d'un menu carné sans alternative. D'une certaine manière, la situation peut être comparée à celle qui aurait lieu si une personne affirmait souffrir d'une allergie quelconque. Cependant, dans ce cas la réponse est compréhensive alors que dans l'autre elle est assez souvent négative. Comme si un tabou alimentaire venait d'être transgressé. Dans les non-dits s'exprime la plupart du temps une sorte de reproche contre l'« intransigeance » végétarienne. D'où vient cette réprobation ? Probablement du fait qu'encore aujourd'hui, le choix végétarien est considéré comme une diète, un régime semblable aux autres, alors que dans les faits c'est plutôt d'un choix éthique qu'il est question.

Troisièmement, les arguments opposés à l'alimentation végétarienne procèdent trop souvent de la stratégie du déni plutôt que l'argumentation rationnelle. En effet, que valent des arguments tels que : « manger de la viande c'est naturel, certains animaux en mangent d'autres », « l'alimentation végétarienne néglige un groupe alimentaire » ou encore « l'évolution nous a permis de manger de la viande pour une raison » ? En réalité, ces objections ne valent rien du tout puisque la preuve est donnée chaque jour par le fait que des plusieurs milliers d'individus vivent très bien avec ce type d'alimentation. Mieux encore, les statistiques sur ce sujet révèlent que l'espérance de vie moyenne des personnes végétariennes est plus élevée que celle des personnes à régime carné. Toutefois, cela importe peu parce que bien souvent les individus qui amènent ces arguments savent bien qu'au fond ils ne tentent que de justifier une préférence alimentaire en niant les conséquences de celle-ci.

En somme, une année de végétarisme m'a permis de constater un mécanisme fort intéressant qui œuvre parfois chez l'être humain : la stratégie du déni. Ses engrenages sont simples et peuvent facilement être expliqués. Tout d'abord, la personne crée un cordon sanitaire entre elle et l'information qu'elle tente de se cacher. Cette frontière commence par l'humour et la parodie. Rire crée une distance par rapport à l'objet du déni. Ensuite s'installe une phase de relativisation dans laquelle le but est de mettre artificiellement sur un pied d'égalité deux postures ressenties comme inéquivalentes sur le plan éthique. Finalement, le procédé de la rationalisation sert de casemate si la personne croit nécessaire de protéger sa négation. Cette rationalisation, loin de coïncider avec le procédé de raisonnement logique, consiste plutôt en une sorte de vernis qui vient s'appliquer à rendre plus acceptable un préjugé sentimental.

# SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Jean-Benoît Baron

LORSQUE LE NOM DE MARC SÉGUIN EST ÉVOQUÉ, NOUS PENSONS AU PEINTRE ET À SES TABLEAUX PLUS GRANDS QUE NATURE, À SES ROMANS REVENDICATEURS ET MAINTENANT, NOUS POURRONS DIRE QUE NOUS PENSONS ÉGALEMENT AU CINÉASTE. L'ARTISTE VISUEL S'EST COMMIS, PAR UN ÉLAN D'EXPLORATION ARTISTIQUE, DANS CE MÉDIUM QU'EST LE CINÉMA.

Fidèle à lui-même, l'artiste aime nous déstabiliser et jouer avec les règles de l'art et son film *Stealing Alice* n'y échappe pas.

On ne pourrait passer à côté du fait qu'il a délaissé les institutions financières en autoproduisant lui-même le film. L'œuvre comme telle est une sorte d'objet artistique non identifié, puis la manière de la promouvoir est aussi surprenante. En effet, Séguin n'a pas voulu produire un film pour qu'il soit repris comme un produit de consommation, diffusé pendant des semaines à travers les salles du Québec et ensuite récupéré par différentes plateformes, que ce soit la vente de DVD ou bien sa mise en ligne en continu. Au contraire, il part en tournée avec sa bobine sous les bras, pour nous présenter, pour un soir seulement, son projet artistique, à travers différentes salles de cinéma de la province, et ce, pendant quelques jours. Comme il le dit lui-même, l'œuvre est faite pour être vue dans les salles obscures, avec ses grands écrans et sa qualité audio ambiophonique. Pas pour être regardée sur de petits écrans de cellulaires.

Sur ce point, il a raison. On retrouve des tableaux démesurés dans ce film, qui rappelle tant au niveau des proportions, que des teintes, les tableaux de l'artiste. Les images sont texturées et contrastées, ce qui nous rappelle parfois le goudron vu sur ses

peintures. La musique est également présente, passant du techno, par Huddie Bedbetter ou par la voix mielleuse d'Elisapie Isaac, qu'on peut d'ailleurs apercevoir dans le film.

De par sa liberté financière, le film nous fait également voyager à travers différents décors, que seules les grandes productions de nos voisins du sud auraient les moyens de se payer. Que ce soit New York, en passant par Venise ou le Grand Nord du Québec, les personnages nous emmènent dans des lieux que le commun des mortels n'aura jamais la chance d'aller dans sa vie. Le film est également empreint d'une grande poésie, tant au niveau visuel que littéraire. On ressort d'un film de Marc Séguin avec plus de connaissances, un peu comme avec les films de Denis Arcand. D'ailleurs, ce dernier se retrouve au générique du film de Séguin, accompagné par Joëlle Paré-Beaulieu, que nous avons pu voir dans la série web *Souper de filles* et la ravissante Fanny Mallette, qui tient le rôle principal et porte l'œuvre sur ses épaules.

*Stealing Alice* raconte d'abord l'histoire de cette marchande d'art, sauvage et éduquée, qui vole des tableaux de grands peintres renommés. Née d'une mère inuite et d'un père québécois, elle souhaite venger l'héritage religieux et colonial qu'on a imposé à sa mère. Comme Séguin est un

artiste qui aime nous emmener des réflexions avec ses revendications sociales, *Stealing Alice* est aussi un film qui parle des premières nations et de la manière dont nous avons volé leurs terres, leurs enracinements, pour s'y installer avec nos bonnes valeurs judéo-chrétiennes.

Une grande poésie est omniprésente dans le long-métrage, mais c'est lorsque cette même poésie se retrouve au sein des dialogues des personnages que le film perd de son réalisme, même s'il se veut rêveur. Le film perd également en crédibilité devant cette Alice qui vole ces œuvres sans jamais nous montrer comment elle s'y prend et qui se transforme également en meurtrière de manière peu crédible et qui parle également aux fantômes. Nous avons également cette vague impression qu'il manque des morceaux au cassette devant cette œuvre d'art pour qu'on puisse comprendre l'intention de Séguin.

Somme toute, cette première œuvre cinématographique de Séguin est fort convaincante et vient débroussailler des sentiers encore inexplorés dans notre industrie québécoise du cinéma, rappelant qu'il est possible de faire quelque chose de nouveau, d'original, sans dépendre de personne.



SERVICE DE  
MÉDIATION CITOYENNE  
DE SHERBROOKE

Faites un premier pas vers la  
résolution d'un conflit

Conflits de voisinage, interpersonnels, avec une organisation...

Tous sont aux prises avec une situation un jour ou l'autre. Pour vous aider à bien gérer la situation, le Service de médiation citoyenne de Sherbrooke peut vous accompagner. La médiation citoyenne est un mode de gestion de conflits par et pour les citoyens conduit par des médiateurs bénévoles, de Sherbrooke, formés par l'organisation de justice alternative, Le Pont. Contactez un médiateur : **819-481-1819**.

*Confidentiel*

*Gratuit*

*Volontaire*

*Impartial*

*Non-jugement*

*Transparence*

*Court délai d'intervention*

#### Collaborateurs

Service de police de Sherbrooke, Ville de Sherbrooke,

CIUSSS de l'Estrie-CHUS, Dira Estrie,

Société protectrice des animaux



## Les bonnes intentions

# FLAMBEAU

Evelyne Papillon

**MA NIÈCE A MIS UN JOUET SUR SA LISTE DE NOËL, UN DRAGON QUI FAIT DE LA BRUME COLORÉE, FLAMBEAU DE SON PRÉNOM. J'AVOUE, AVOIR ÉTÉ UNE FILLETTE, MOI AUSSI J'AURAIS CAPOTÉ SUR LE CONCEPT. IL Y A JUSTE UN PETIT DÉTAIL, LE JOUJOU EST EN VENTE À 110 \$. PROBABLEMENT QU'À SON ÂGE, JE N'AURAIS PAS EU LA NOTION D'ARGENT ASSEZ DÉVELOPPÉE POUR COMPRENDRE QUE C'EST BEAUCOUP. D'AUTANT PLUS QUE FLAMBEAU DEMANDE DE L'EAU DISTILLÉE ET DE GROSSES PILES, ÉVIDEMMENT NON INCLUSES. IL FAIT UN PEU CHIER FINANCIÈREMENT...**

Comment expliquer à ma nièce qu'avec cet argent, elle pourrait avoir une avalanche de jujubes, un kit de pâtes à modeler et machine à en faire des spaghettis, une famille de monsieur patate, une horde de bonhommes Lego ? On pourrait aller au zoo de Granby à la place avec cet argent, voir de vrais animaux, qui rugissent, s'ennuient, se battent, se cajolent, comme... de vrais animaux ! On pourrait apprendre des choses au zoo sur leur mode de vie, leurs caractéristiques, leur longévité. On pourrait développer le goût de les protéger.

Oui, mais Flambeau, il est mignon, il a une branche en plastique avec une guimauve en plastique qui change de couleur elle aussi quand il souffle dessus. En plus, il présente plus de 50 combinaisons de sons et de mouvements. Je suis certaine que mon chat est beaucoup plus interactif et amu-

sant que ce dragon enflammé. Tu ne cherches pas ton affection à la bonne place, fille. Bon, je reconnais, il a de grands yeux séducteurs. Plusieurs parents se laisseront prendre.

Comme adulte, je ne suis pas mieux. Je regarde les dragons du Trône de fer et je les aime. Ils sont forts, sauvages et fidèles à leur reine en même temps. Mais ton Flambeau, il est trop docile, on dirait une pouliche. À ton âge, j'écouterais Grisù le dragon qui voulait être pompier, alors que son père avait honte de son fils et aimait enflammer son environnement, comme un dragon se doit de faire. Bon, peut-être que je comprends ta fascination pour Flambeau. Mais tu ne le recevras pas ce Noël, pas de ma part.

La magie d'avoir ton âge, c'est qu'on ne sait pas le prix des choses



Photo : Jean-Benoît Baron

et un objet à un dollar peut avoir une très grande valeur sentimentale. Peut-être que je te trouverai un cahier à colorier et des crayons qui sentent les fruits. Peut-être que je t'offrirai un assortiment de bonbons ou de chocolats qui te fera tout de suite saliver. Peut-être que je t'offrirai une mousse pour le bain à la fraise. Un spectacle de marionnettes ? Un film d'animation avec une morale à cinq cents t'apprenant quand même que chaque personne est unique et a une mission spéciale dans la vie ?

Ça m'embête au fond de ne pas avoir assez d'argent pour t'offrir la plupart des choses qui sont sur ta liste. Mais le peu de moyens force à une certaine créativité. Et les cadeaux dont on se souvient le plus

ne sont pas toujours les plus chers. Il y a de petits présents, lorsqu'ils sont bien personnalisés, qui réconfortent et vont droit au cœur. Pour ma part, en vieillissant, je peux te dire que je suis heureuse quand je reçois une paire de bas chauds. Le simple fait de voir mes proches me rend profondément reconnaissante et je n'en demande pas plus.

J'espère que tu seras gâtée d'amour, d'amitiés, de connaissances, de bonne bouffe du temps des fêtes. J'espère que tu vas apprendre rapidement les plaisirs du partage. J'espère que tu prendras conscience de la valeur du temps passé ensemble. J'espère que malgré les conflits, tu apprécieras ta famille. Tu sais, on n'a pas toujours ce qu'on veut et heureu-

sement. C'est cela qui nous forme et nous permet de grandir.

Bon, je te parle dans ma tête depuis tantôt, c'est parce que je sais qu'il est trop tôt pour t'expliquer tout ça en personne. On va y aller une étape à la fois. Je vais te magasiner un truc simple qui te fera sourire. Si j'ai droit à cette bouche pleine de dents de lait, je pourrai crier victoire. Oh, je me rappelle l'année où tu t'es mise à pleurer parce que je t'avais offert un livre et tu ne trouvais pas que c'était un cadeau convenable. On avait beaucoup ri entre nous avec cette histoire. L'année d'après, tu demandais des livres dans ta liste au Père Noël. On ne s'ennuie jamais avec toi, ma coquine.

## TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ

# LA TECHNOLOGIE MET AU DÉFI LES NON-VOYANTS

Association des personnes handicapées visuelles de l'Estrie (APHVE)

**NOUS SOMMES DANS UNE ÈRE TECHNOLOGIQUE SANS PRÉCÉDENT. LES ENFANTS DE DEUX ANS SAVENT UTILISER UN TÉLÉPHONE INTELLIGENT ET ÉCOUTER DES FILMS SUR UNE TABLETTE ÉLECTRONIQUE GRÂCE AU MODE D'UTILISATION PLUS CONVIVIAL, AUX COULEURS ATTRAYANTES ET AUX ÉCRANS TACTILES.**

On les retrouve d'ailleurs partout, ces écrans tactiles : téléphones, tablettes, cuisinières... même pour payer à la caisse des magasins. Il est ironique de penser que ce type d'objet brime le droit des personnes utilisant le plus le sens du toucher : les non-voyants et les mal-voyants.

« Mettez-vous à ma place. Imaginez juste un instant. Je m'appelle Pierre. J'ai 65 ans, je suis atteint de DMLA\*, une maladie qui diminue ma sensibilité aux contrastes, aux couleurs. Les lignes droites sont courbées et il y a un flou gris au centre de mon œil. Je vis seul. J'ai travaillé toute ma vie sans

l'aide de personne et j'en suis encore capable, vous savez. Je n'ai pas besoin de canne blanche.

« Pour aller faire mon épicerie, je me déplace en taxi, parfois en autobus quand j'en ai le courage. J'ai dû changer de logement, il y a deux ans, mais je reste fidèle à mon ancien magasin même si c'est plus loin. Au moins, je sais comment ça marche. Je sais où les choses sont placées.

« Dans l'épicerie, je prends mon temps. Je veux être sûr que mon pain est frais, que les légumes ne sont pas moisis. J'ai développé des trucs. Je tâte pas mal les affaires. Les carottes ne doivent pas

plier sous les doigts et la laitue doit craquer doucement quand tu la prends. Et ça doit sentir bon. Toujours.

« Parfois, les autres clients me regardent de travers. Je le sais, je le sens. Je les laisse faire. Le plus dur, c'est la caisse. Là, le monde est pressé. Les caissiers, surtout les nouveaux, n'ont pas toujours la patience. Heureusement, je connais mon affaire, même à tâtons, mais non, PAS AUJOURD'HUI.

« Pas aujourd'hui parce qu'ils ont changé la machine pour payer. C'est tactile, maintenant. Je panique un peu de ne pas sentir les boutons sous mes doigts. Je ne peux pas choisir soit le compte chèque ou épargne, je ne peux plus composer mon NIP. J'ai chaud, je transpire, je tremble. La file en arrière s'impatiente. Je le sais, j'entends les soupirs. J'essaie

pareil. Les boutons doivent être à la même place, ils sont juste tactiles, non ? Non. Ceux en arrière de moi doivent penser que je suis saoul. J'ai tellement honte. Je dis au caissier que je ne peux pas, que je ne vois pas. Il me répond que ce n'est pas grave, que j'aurais dû le dire plus tôt. Il me demande mon NIP. Il va le faire pour moi.

« J'ai envie de pleurer, mais je me retiens. Personne ne comprend que mon autonomie, c'est ma fierté. C'est ma victoire au quotidien. Je ne sais pas comment je vais faire, maintenant, pour l'épicerie. La faire livrer, ça va m'écoeurer. Je ne veux pas manger de la nourriture que je n'ai pas choisie. Me retrouver avec des carottes molles, non merci ! Je pourrais toujours payer comptant, mais je ne trouve pas ça très sécuritaire. Je ne me rendrai pas compte si j'échappe de l'argent. Je n'en ai déjà pas beaucoup... Je pense que je n'ai pas le

choix, je vais demander l'aide d'un bénévole. Ça m'enrage, j'ai l'impression de quêter. Est-ce que ça va être comme ça partout, maintenant ? »

Parfois, la technologie déshumanise, sous le prétexte de la facilité. C'est incroyable que l'innovation technologique soit si peu inclusive. La DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge) touchera 250 000 personnes au Québec en 2020. Le handicap visuel en général touche 5 % de la population québécoise, soit près de 411 000 personnes adultes. Ces adultes qui mangent, s'habillent, circulent et souvent (oui oui !) travaillent. Avec la population vieillissante, le Québec sera confronté à de nouveaux défis d'inclusion. Le Québec se veut pluriel et innovateur. C'est un appel à tous pour que le Québec puisse inclure dans une vision collective de l'avenir, ces gens qui ne voient plus. Pour qu'eux aussi aient un avenir.